

VILLEURBANNE

Rédaction : 149 cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne - 04 78 85 74 00 - lprvilleurbanne@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

LA DOUA Des étudiants étrangers font leurs devoirs de vacances à l'Insa

Scolarité. Une centaine d'étudiants de 35 nationalités différentes suivent en ce moment des cours à l'Insa, l'école d'ingénieur. Ce programme de remise à niveau en sciences et en français, baptisé « école d'été », devrait leur donner les clés pour la rentrée en septembre.

Ils vont devoir démontrer qu'ils ont bien la bosse des maths. Ces étudiants étrangers, arrivés le 5 août en France, ont fait leur rentrée des classes un peu en avance. En vue de leur cursus futur, qui s'étalera sur cinq ans, ces jeunes suivent des cours de remise à niveau en langue française le matin, ainsi qu'en maths l'après-midi.



Penser les maths en français

Une dizaine de salles sont occupées. L'ambiance y est studieuse. Les élèves semblent se concentrer assidûment sur les paroles de leur professeur. Parmi eux, Ye Yuan, venu de Chine à tout juste 18 ans, est ravi. « J'ai fait dix heures d'avion, mais ça vaut le coup. » Il a pour ambition de devenir ingénieur informatique, mais pour ça, il doit revoir sa manière de penser les mathématiques. « En maths, il y a beaucoup de pays où l'on ne s'intéresse qu'au résultat d'un calcul. Alors qu'en France, nous demandons aux élèves d'expliquer ce résultat, résume Gabriel Pallier, professeur de mathématiques. Ils doivent apprendre à raisonner à la manière françai-

se. » Les élèves s'efforcent de préparer au mieux cette nouvelle année, la première de cinq ans à l'Insa. Dans sa classe, Gabriel Pallier a principalement des étudiants brésiliens. « J'assure tout le cours en français. Mais quand il y a une difficulté, je m'adapte en espagnol ou en portugais, ayant moi-même passé une partie de mes études au Brésil », explique-t-il. Pour la rentrée officielle, le 15 septembre, ces étudiants

1 En maths, les étudiants apprennent à démontrer leurs résultats en français. Photo Y. Foray

2 L'école d'été coûte environ 865 € à chaque étudiant, pour quatre semaines de cours. Photo Yann Foray

3 Ye Yuan, à droite, a suivi des cours de français pendant trois ans. Photo Yann Foray



intégreront l'une des trois classes internationales de l'école : l'AsInsa, pour les étudiants asiatiques, l'AmériInsa, pour les Latino-Américains et l'EurInsa, pour les Européens.

Le souci de l'intégration

« Chacune de ces filières est composée pour moitié avec des étudiants français. Une formule idéale pour l'intégration des élèves étrangers », défend Jocelyne Noll, coordinatrice de cette école

d'été. Car c'est là tout l'enjeu. Au détour d'un couloir, Jocelyne Noll croise le responsable des cours de français. « C'est un véritable challenge pour eux. Ils ont à peine 18 ans et quittent leur famille, leur pays, ... Il faut repérer ceux qui s'isolent », fait-il part à Jocelyne. Au-delà des cours de remise à niveau, « l'école d'été est faite pour faciliter leur intégration. Ils sont d'abord quatre semaines entre étu-

dants étrangers, logés dans deux résidences sur le campus, détaille Jocelyne. Puis, à la rentrée, ils s'installeront en colocation avec un étudiant français. » Une deuxième vague de 175 étudiants débarquera sur le campus dans la semaine, pour suivre eux aussi des cours avec « l'école d'été ». Ces derniers sont en Erasmus, donc un peu plus âgés et ne feront que la remise à niveau en français. ■

Yann Foray

« En Chine, j'avais école de 7 à 21 heures »

Ye Yuan Étudiant chinois



« J'ai suivi un cursus scientifique en Chine, dans la ville de Tianjin. C'est dans mon lycée que j'ai appris le français pendant trois ans, soutenu par un professeur particulier. C'est la première fois que je viens à Villeurbanne. Je ne connaissais que la Normandie, en France. J'ai pris quelques marques en prenant le tram et en allant à la banque. Le rythme ici me plaît : les cours s'étalent de 8 à 18 heures, quand en Chine, j'avais école de 7 à 21 heures. Je suis ici pour devenir ingénieur informaticien. »

« J'étais dans un lycée français à Madrid »

David Fernandez Étudiant espagnol



« J'arrive de Madrid où j'ai passé un Bac S dans un lycée français. Je suis là pour cinq ans, puis je retournerai en Espagne pour faire mon doctorat ou mon master. J'ai déjà visité quatre arrondissements de Lyon, mais ce que j'apprécie le plus à Villeurbanne, c'est sa verdure. Il y a beaucoup d'arbres, c'est très agréable. »

Le bureau des étudiants facilite leur intégration grâce à des activités et des sorties

Tous les soirs, le bureau des étudiants (BDE) de l'Insa a prévu une activité. « Nous cherchons à rencontrer au maximum nos camarades », explique Hugo Jourde, responsable de l'animation de l'école d'été. Promenade à Fourvière de nuit, soirée karaoké, blind-test, cinéma en plein air, etc. Le BDE cherche à faciliter leur intégration. Et cela commence dès le premier jour. « Nous allons les accueillir à l'aéroport. Les étudiants étrangers remplissent un formulaire où ils indiquent leur heure d'arrivée à Saint-Exupéry », explique Luce Brigaud, présidente du BDE. Et ce week-end, ces élèves ont parti-



■ Hugo Jourde et Luce Brigaud, étudiants français de l'Insa. Photo Yann Foray

cipé à une sortie à Chamonix, pour une session d'accorbrandonne, de canyoning et de randonnée. « Nous avons aussi organisé un grand jeu, où ils

devaient prendre en photo des bâtiments connus à Villeurbanne, afin de les obliger à aller dans la rue », conclut Hugo. ■

Yann Foray